

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **57 (1912)**

Heft 7

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Quelques mots sur nos remontes et sur le dépôt de cavalerie.

Parmi les difficultés auxquelles se heurte l'organisation d'une cavalerie de milices, celles qui touchent à sa remonte sont des plus sérieuses.

Dans notre armée, elles sont encore aggravées par le fait que nous sommes entièrement tributaires de l'étranger. Nous pouvons donc nous attendre à voir se tarir les sources d'où nous tirons nos remontes à un moment où nous aurions le plus besoin de chevaux, c'est-à-dire lors d'une mobilisation.

Cette situation, à laquelle nous ne pouvons rien changer, doit au moins nous engager à prendre les mesures nécessaires pour nous constituer une certaine réserve.

Les grandes pertes en chevaux survenues lors des dernières guerres et le déchet considérable que nous devons constater après chacune de nos simples manœuvres de paix, ne nous permettent pas de fermer les yeux sur cette question. Nous verrons plus loin la façon dont elle est résolue ; bornons-nous pour le moment à signaler la situation spéciale dans laquelle nous nous trouvons en comparaison des pays voisins qui tous, du plus au moins, trouvent leurs remontes sur leur territoire ¹.

A cette première difficulté d'un ordre général viennent, pour nous, s'en ajouter d'autres, provenant du système des milices. Nous devons, dans nos achats de remontes, nous en tenir à un type et à une classe bien définis, mais pas toujours faciles à trouver ; il nous faut un « porteur de poids » ayant suffisamment de sang ; le cheval léger trop près du sang ne ferait pas l'affaire de nos cavaliers. Nous sommes obligés par consé-

¹ L'Italie cependant importe chaque année un grand nombre de remontes.